



HAL
open science

Le Mormont (canton de Vaud, Suisse), lieu de culte de la fin de l'âge du Fer : résultats de la campagne de 2009-2010

Claudia Nitu, Caroline Brunetti

► To cite this version:

Claudia Nitu, Caroline Brunetti. Le Mormont (canton de Vaud, Suisse), lieu de culte de la fin de l'âge du Fer : résultats de la campagne de 2009-2010. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2011, 29, pp.43-47. hal-02390883

HAL Id: hal-02390883

<https://hal.science/hal-02390883>

Submitted on 3 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LE MORMONT (CANTON DE VAUD, SUISSE), LIEU DE CULTE DE LA FIN DE L'ÂGE DU FER. RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE DE 2009-2010

Claudia NITU, Caroline BRUNETTI

Archeodunum SA

Découvert en 2006, le site du Mormont fait l'objet d'un programme d'intervention archéologique qui concerne l'ensemble des zones menacées par le développement de la carrière exploitée par Holcim SA.

La troisième campagne de fouilles qui s'est déroulée sur deux ans, de mai à septembre 2009 et de juin à fin décembre 2010, a concerné une surface de 11 000 m² (étape 4 de l'exploitation de la carrière, fig. 1). Ce nouveau secteur est situé sur le flanc nord-occidental du plateau sommital de la colline du Mormont, à l'extérieur de l'ensellement fouillé en 2006-2007 (Dietrich et. *al* 2007).

Les deux premiers mois de la campagne ont été consacrés au décapage extensif de la surface, destiné à enlever les dépôts sédimentaires postérieurs au niveau laténien. Cette opération nous a permis de repérer les structures et de reconnaître la topographie du soubassement calcaire. Ainsi, la présence de petites failles et de dépressions à la surface de la roche semble concorder avec la répartition des fosses dans ce secteur du lieu de culte. Ces dernières sont généralement assez espacées, parfois de plusieurs dizaines de mètres, à l'exception d'un groupe situé dans la partie sud-ouest de la zone.

Un nombre de 75 structures a été mis au jour, comprenant des fosses, des foyers, des trous de poteau, un tronçon de la route découverte lors de la campagne de 2006-2007, ainsi qu'un four à chaux (fig. 2).

Vingt-quatre nouvelles fosses à dépôts ont été fouillées lors de cette campagne. La majorité d'entre elles sont de petites dimensions. Les profondeurs sont inférieures à 1 m et les diamètres varient de 1 à 2.20 m, alors que les fonds se trouvent pour la plupart au contact du calcaire. Ces fosses ont livré des dépôts multiples très riches, composés principalement de céramiques fragmentées et de faune sous la forme de restes de banquet. Des fragments de bracelets en verre, un potin, des anneaux en bronze, de menus objets en fer et des fragments de meules ont également été mis au jour. Des niveaux très riches en charbons, interprétés comme des rejets de foyer, ont été observés dans la moitié supérieure du remplissage de fosses. Deux foyers en cuvette ont en outre été découverts à proximité de la fosse 499.

Plusieurs fosses se distinguent en revanche par leurs dimensions - leurs diamètres varient entre 1.60 et 2.40 m pour des profondeurs comprises entre 1.60 et 3.30 m - ainsi que par la mise en place des dépôts.

La fosse 559 est de loin la plus remarquable. De forme ovale au niveau d'apparition (4.80 x 4.50 m), sa profondeur atteint 4.30 m, dont plus de 1.80 m creusés dans le calcaire. Son profil est en entonnoir : évasé dans la moitié supérieure, il se resserre en puits dans la moitié inférieure. Un premier creusement dans le calcaire est enregistré après 1.50-1.60 m de profondeur. La roche est entaillée sur un peu plus de 0.60 m pour dégager une paroi presque verticale sur le côté nord de la fosse. À 2.20 m de profondeur, on constate un léger rétrécissement de la fosse et le creusement

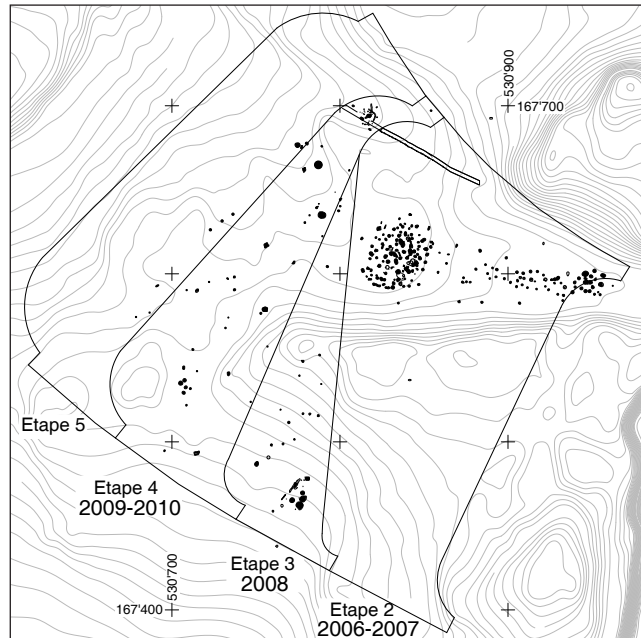


Fig. 1. Le Mormont (VD, Suisse). Localisation de la fouille 2009-2010 par rapport aux campagnes précédentes.

se poursuit exclusivement dans la roche en découpant un puits de forme sub-rectangulaire (1.80 x 1.60 m) avec des parois verticales. Lors du creusement de la fosse, une faille orientée est-ouest a été judicieusement mise à profit. Dans le remplissage de cette fosse, cinq niveaux ont pu être individualisés.

Au fond, à même le calcaire, le premier dépôt se compose d'objets en fer (une entrave, une serpe à douille et un récipient en bois à trois cerclages pourvu d'une anse), de céramiques (un tonnelet et des fragments de gobelet) et d'un quinaire¹ (fig.3). Ce dépôt est scellé par un niveau de dalles et de blocs grossièrement taillés. Les calcaires, bien que majoritaires, ne sont pas issus du creusement de la fosse, mais proviennent d'un socle inférieur (calcaire jaune de La Sarraz). Ils ont dû être récupérés dans la moraine, au même titre que les roches dures d'origine alpine qui se trouvent dans le remplissage de la fosse².

Ce dépôt initial est recouvert d'une couche de remblais épaisse de plus d'un mètre, dépourvue de mobilier, à l'exception d'une fibule presque entière en bronze.

Au-dessus se trouve un dépôt composé de céramiques, dont un tonnelet à décor impressionné sur l'épaule, de faune et de fragments de meules rubéfiées, le tout scellé à nouveau par une couche de boulets et de blocs d'environ 0.30 m d'épaisseur.

Le troisième dépôt comporte des meules entières et fragmentaires, une mandibule de vache et d'autres restes osseux, ainsi que quelques tessons.

La disposition de petits nodules de terre cuite et de charbons semble suggérer un aménagement de type coffrage au centre de la fosse pour le quatrième dépôt, mais les traces sont assez ténues. Ce niveau a livré un ensemble d'ossements isolés. Des restes humains sont représentés par trois éléments : la partie gauche d'un crâne qui a appartenu à un jeune adulte, une diaphyse fémorale gauche et une hémimandibule gauche d'un individu adulte³. Des restes fauniques quant à eux proviennent en majorité de bovins et de chevaux.

Le dernier niveau, dans la partie supérieure, est un empierrement légèrement excentré à l'intérieur de la fosse. De forme ovale (environ 3 m x 2.40 m), il est formé de quatre couches de blocs et de boulets, majoritairement

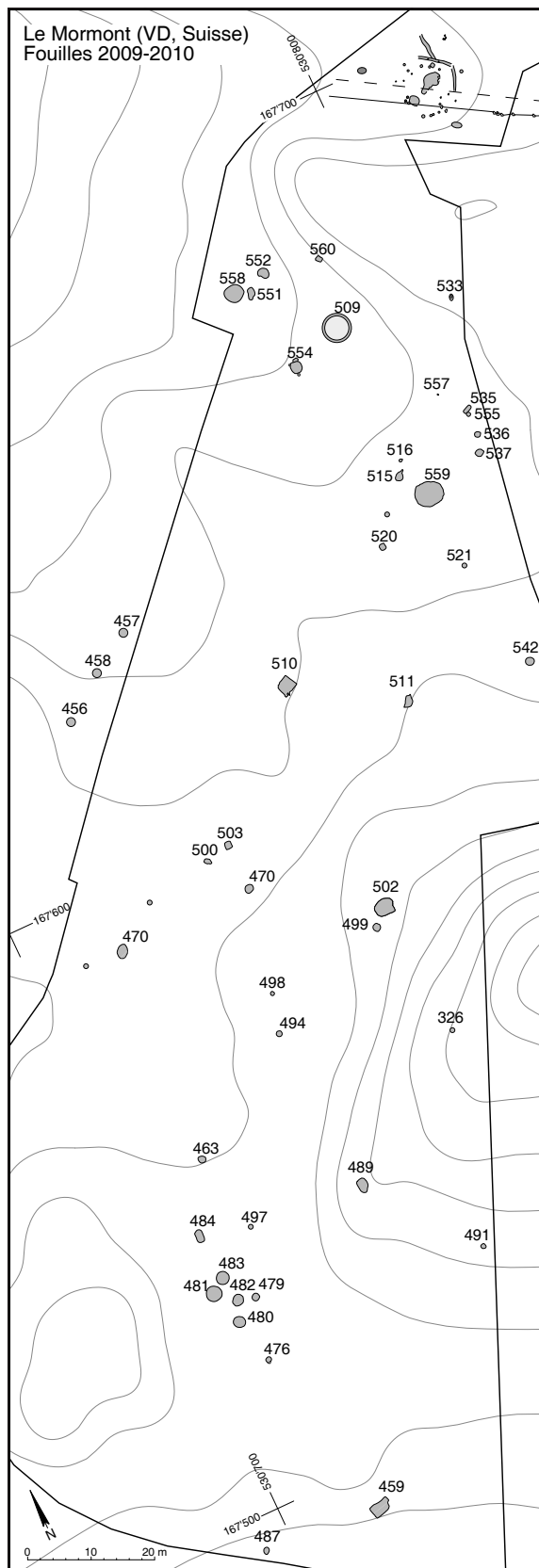


Fig. 2. Le Mormont (VD, Suisse). Plan général des fouilles de 2009-2010 (DAO Yann Buzzi, Archeodunum).

1 - Un quinaire probablement de type KALETEDV, détermination Anne Geiser.

2 - Diagnostic de Michel Guélat, le responsable de l'étude géologique du site.

3 - La détermination du matériel anthropologique a été faite par Audrey Gallay.



Fig. 3. Le Mormont (VD, Suisse). Fosse 559. Dépôt composé d'une entrave, d'une serpe et d'un récipient en bois à cerclage en fer et de céramique. Photo C. Cantin, Archeodunum SA, Gollion.



Fig. 4. Le Mormont (VD, Suisse). Fosse 481. Dépôt du squelette d'une femme adulte accompagné des scapula, de chevilles osseuses et de fragments de crâne de bovins. Photo C. Cantin, Archeodunum SA, Gollion.

d'origine alpine, provenant de la moraine. Le calcaire local, pourtant abondant sur le site, n'a que peu été utilisé. De grandes dalles plantées de champ dessinent les contours de cet empierrement, dans lequel un fragment de meule (*catillus*) a été recueilli.

Le remblai final est pauvre en découvertes, à l'exception d'un arc de fibule en bronze de type Nauheim.

Le comblement de la fosse 554, située à environ quarante mètres à l'ouest de la précédente, semble suivre un schéma similaire. De forme cylindrique, 1.90 m de diamètre pour une profondeur de 3.30 m, elle est creusée dans le calcaire sur plus d'un mètre. Son remplissage a livré plusieurs ensembles de mobilier composés d'une situle en bronze déposée ouverture vers le bas au fond de la fosse, de deux crânes et d'une patte de cheval, d'une omoplate de boeuf et de quelques menus objets en fer. Les traces d'un coffrage en bois ont été repérées à l'intérieur de la fosse.

La fosse 542, de forme presque circulaire (1.30 x 1.10 m de diamètre pour 1.80 m de profondeur), se remarque par ses dépôts exceptionnels. Dans son comblement, quatre niveaux de dépôts ont été individualisés. Le premier, posé sur la roche au fond de la fosse, est composé de faune et de céramique. Au-dessus, un deuxième dépôt est formé de six outils en fer, dont une pince de forgeron, trois haches et une mèche. Le troisième dépôt réunit les carcasses de quatre chevaux, un bovin, un porc et deux brebis⁴. Par le nombre et la mise en place des squelettes, celui-ci est l'un des plus intéressants découverts dans le site à ce jour. Le dernier dépôt est formé de tessons de céramique et d'ossements mêlés à un sédiment très charbonneux.

Un groupe de sept fosses se distingue à l'extrémité sud-ouest de la zone fouillée. Creusées à proximité les unes des autres, elles sont installées à l'emplacement d'une dépression dans le soubassement calcaire, comblée par un dépôt sédimentaire qui atteint par endroits plus de trois mètres. De profil cylindrique ou en entonnoir aux parois faiblement évasées, elles semblent suivre un même schéma de mise en place des dépôts, sans pour autant être identiques. Le dépôt initial de la plupart d'entre elles comprend un ou plusieurs récipients, généralement en céramique, ou exceptionnellement un bassin en bronze, comme c'est le cas dans la fosse 479. Les vases en céramique sont parfois accompagnés d'objets métalliques tels qu'un fragment de passoire ou de bouterolle en bronze et de restes fauniques.

Les niveaux intermédiaires, entre deux et quatre selon la fosse, présentent des particularités qui font de chacune un événement unique. Ces niveaux peuvent rassembler des céramiques entières ou fragmentées, des dépôts de faune sous forme de restes de banquet ou plus rarement, de squelettes. De menus objets en métal complètent cet inventaire. Les fosses 481 et 482 ont livré des squelettes humains : celui, entier, d'une femme adulte dans la première et celui, incomplet, d'un enfant âgé de 9 ans dans la seconde (fig. 4). Dans les deux cas, le squelette est associé à de la faune, de préférence des chevilles osseuses, des scapula et des mandibules de bovins. Des ossements humains isolés ont également été découverts dans deux autres fosses.

La partie supérieure du remplissage des fosses contenait souvent des ensembles composés de meules rotatives entières ou fragmentaires associées à des fragments de torchis et de faune. Des niveaux charbonneux ou des rejets de foyer ont également été observés à ce niveau. Deux d'entre elles ont en outre livré des traces de coffres ou de boîtes en bois.

Conclusion

Comme nous l'avons déjà observé lors de la campagne de 2008 (Dietrich *et al.* 2009), les fosses implantées sur les flancs de la colline livrent des dépôts riches en faune, qui se présentent le plus souvent sous forme de restes de banquets ou de boucherie. Les ossements humains isolés ou les squelettes découverts cette année présentent un très bon état de conservation et de nombreuses observations seront possibles. L'association d'ossements humains et de faune apparaît comme une constante. La céramique figure systématiquement dans les dépôts. En revanche, les outils en fer

4 - La faune est étudiée par Patrice Méniel.

sont peu représentés dans la composition des dépôts, exception faite de la fosse 542. Outre les quelques objets exceptionnels mentionnés plus haut, la découverte d'un fragment de boulerolle en bronze mérite d'être relevée. Il s'agit en effet d'un de très rares objets à caractère guerrier mis au jour depuis le début de la fouille en 2006. Avec plus de 30 exemplaires découverts cette année, les meules tiennent toujours une place importante dans les ensembles de mobilier.

La datation LT D1b du site est maintenue, aucun élément de mobilier découvert cette année ne permettant de modifier sa période de fréquentation.

La surface consacrée aux activités de culte couvre à l'heure actuelle un peu plus de 2,5 hectares. La prochaine campagne prévue pour l'année 2012 dans le secteur de l'étape 5 de l'exploitation de la carrière (fig. 1) nous apportera peut-être des informations concernant les limites du site et/ou les aménagements liés aux événements associés à la mise en fosse des dépôts.

LOCALISATION DU SITE

Le Mormont, commune de La Sarraz, canton de Vaud (Suisse). Carte Nationale 1222, coordonnée : 530 760/167 500. Altitude 571 m.

Investigations et documentation : Archeodunum SA, Suisse
Caroline Brunetti, Claudia Nitu, Archeodunum SA, En Crausaz 1124 Gollion, VD, CH.

BIBLIOGRAPHIE

Dietrich et al. 2007, DIETRICH (E.), avec la coll. de KAENEL (G.) ET WEIDMANN (D.), Le sanctuaire helvète du Mormont, as. 30, 2007,1, 2-13;

Dietrich et al. 2009, DIETRICH (E.), MENIEL (P.), MOINAT (P.), NITU (C.), Le site helvète du Mormont (canton de Vaud, Suisse). Résultats de la campagne de 2008, Bulletin de l'AFEAF 27, 21-25.